



# Prix suisse de la scène 2017

## Index

<b>Prix suisse de la scène 2017 : schön&amp;gut</b>	<b>2</b>
<b>Nominés pour le Prix suisse de la scène 2017 : Les Batteurs de Pavés</b>	<b>3</b>
<b>Nominé pour le Prix suisse de la scène 2017 : Karim Slama</b>	<b>4</b>



## Prix suisse de la scène 2017 : schön&gut

### Un travail ciselé

schön&gut, c'est Anna-Katharina Rickert et Ralf Schlatter. Ils présentent depuis 2003 des spectacles mêlant poésie et politique sur les scènes de Suisse alémanique. Née en 1973, Anna-Katharina-Rickert, comédienne et artiste de scène, vit à Birmensdorf. Après sa maturité, elle a suivi les cours de « comart », une école de théâtre, de musique et de danse à Zurich. Avant schön&gut, elle a été clown de cirque, a fait du théâtre de rue et du théâtre forum. Né en 1971, Ralf Schlatter, écrivain et artiste de scène, vit à Zurich. Il a étudié l'histoire ainsi que la langue et la littérature allemandes. Il écrit des livres, des nouvelles et des pièces radiophoniques. Son premier roman, « Federseel », a été donné sous forme de monologue au Schauspielhaus de Zurich. En 2004 déjà, le jeune duo recevait le « Salzburger Stier », le prix le plus important des arts de la scène décerné dans les pays germanophones. En 2014, ils sont lauréats du prix suisse du cabaret, le « Prix Cornichon ». Depuis 2008, ils prennent une part prépondérante au « Bundesordner » (Le classeur fédéral), la rétrospective satirique de l'année écoulée au Casino théâtre de Winterthur.

Constance et qualité sont les marques distinctives de leurs productions : un jeu tout de poésie, de la recherche dans le langage, une capacité à changer instantanément de personnages, des histoires qui s'emboîtent les unes dans les autres, tels sont les instruments à l'aide desquels les artistes procèdent à l'analyse chirurgicale du provincialisme étouffant et des idiosyncrasies sociales en Suisse alémanique. Dans « Eine Liebesgeschichte » (2004-2006), « Das Kamel im Kreisel » (2006-2009), « Der Fisch, die Kuh und das Meer » (2009-2012), « Schön matt » (2013-2016) ou « Mary » (2016), madame Gut et monsieur Schön prennent Grosshöchstetten dans l'Emmental pour théâtre de leurs duels littéraires et offrent un divertissement à base de décalages. Roland Suter assure depuis le début la scénographie de schön&gut. Le duo est très singulier dans le paysage suisse du cabaret. Leurs jeux de mots en cascade parsemés d'intermèdes musicaux, leur forme d'humour pour avancés, conservent une inspiration populaire qui les fait apprécier de tous.

« L'art est toujours dominé par de forts courants, mais il y a toujours quelques courageux pour essayer de les remonter. schön&gut le font avec tout le souffle nécessaire. Comedy est à l'ordre du jour sur la scène indépendante, mais schön&gut imposent leur théâtre parlé envers et contre tout, surtout contre l'esprit du temps. Sans avoir l'air d'y toucher, ils font se volatiliser des contradictions que l'on croyait définitives. Ils font du cabaret, sensuel et politique. Le public s'amuse à essayer de déchiffrer les énigmes littéraires dont ils parsèment leurs textes. Leur critique est au rasoir et ils ont le culte du plaisir raffiné. Ils sont intellectuellement exigeants et follement drôles. Ce sont des virtuoses du langage et facilement compréhensibles pour tous. schön&gut se contentent de faire ce qu'ils font le mieux. »

*Gardi Hutter, membre du jury*

[www.schoenundgut.ch](http://www.schoenundgut.ch)



## Nominés pour le Prix suisse de la scène 2017 : Les Batteurs de Pavés

### Les classiques dans la rue

Emmanuel «Manu» Moser a fondé *Les Batteurs de pavés* en 1999. Cette même année, après avoir terminé des études d'art dramatique au conservatoire de Lausanne, il découvre le festival de théâtre de rue *La plage des six pompes* de La Chaux-de-Fonds, dont il est aujourd'hui le directeur artistique. Manu Moser reprit l'idée d'apporter le théâtre au public de la rue. La carte de visite de la compagnie, c'est l'adaptation de grands classiques de la littérature française. Inspirés par Bertolt Brecht et quelques autres, les *Batteurs de pavés* font du théâtre populaire et montrent leur respect envers les grands textes et les grands auteurs. Les tournées du groupe ne se limitent pas à la Suisse, mais comprennent tout l'espace francophone à l'étranger. Outre Manu Moser, qui se charge également de la mise en scène, l'équipe comprend Perrine Delers, Elima Héritier, Mathieu Béguelin, Laurent Baier, Enrique Medrano et Dimitri Lovis.

*Les Batteurs de pavés* ont réalisé une bonne douzaine de pièces, dont près de la moitié figure encore à leur répertoire : ainsi « *Germinal* » (2016) d'après le roman de Zola, « *Les trois mousquetaires* » (2014) d'après Alexandre Dumas, ou encore une version de rue du « *Hamlet* » de Shakespeare. Leur travail est ambitieux, car c'est un tour de force que de présenter des textes difficiles à la manière d'un divertissement léger à un public qui sans eux n'aurait peut-être jamais eu accès au théâtre. Leur succès s'explique par la qualité extraordinaire de leurs adaptations et par la proximité qu'ils créent avec leur public. Rehaussées d'un humour piquant, leurs mises en scènes sont préparées très soigneusement et bien rythmées ; le spectacle n'a rien d'insipide ou de plat, il est au contraire exigeant et vivant. S'appuyant sur des moyens de productions très réduits, *Les Batteurs de pavés* se servent de ce que leur offrent les rues pour présenter un divertissement engagé.

[www.batteursdepaves.com](http://www.batteursdepaves.com)



## Nominé pour le Prix suisse de la scène 2017 : Karim Slama

### Slapstick sans frontières

Avec ses one-man-shows déjantés, Karim Slama met à mal les zygomatiques du public des deux côtés du Röschtigraben. Né à Lausanne en 1976, de père tunisien et de mère suisse alémanique, il découvre le théâtre d'improvisation à l'école dès l'âge de 13 ans. Mais ce n'est qu'une fois terminées ses études d'ingénieur qu'il entre de plain-pied dans le monde de l'humour, en participant dès 2001 à «La Soupe», la légendaire émission satirique de la Radio romande. Il réalise cette même année son premier spectacle solo, «Le Film 1». Il enchaîne ensuite les présences sur les ondes et sur le petit écran. Son travail de scène ne l'empêche pas de rester fidèle à l'improvisation : Karim Slama a participé à trois reprises (2001, 2002 et 2005) aux mondiaux d'improvisation à Montréal. Il est décoré du «Prix des Arts de la scène» de la Fondation Vaudoise pour la Culture en 2011.

Son humour se nourrit des petites choses du quotidien, qu'il égratigne avec finesse comme dans « Karim Slama cherche un peu d'attention » (2005), « Karim Slama cherche encore un titre pour son spectacle » (2009) et « A part ça, globalement, ça va plutôt bien ». Dès 2008, il se lance à la conquête des scènes alémaniques avec « Karim Slama bittet um etwas Aufmerksamkeit ». Il remet le couvert avec « Welsch ein Slamassel » (2014) et « Knacknuss » (2016) et s'impose comme l'un des rares artistes scéniques à faire carrière au niveau national. Ses spectacles sont accompagnés de bandes musicales et de bruitages originaux. Toujours avide de nouveaux défis, Karim Slama collabore également dans des collectifs comme le théâtre-forum « Le Caméléon », le cirque Knie ou le spectacle « Fabrikk » du Karl's Kühne Gassenschau. Il a récemment réalisé pour la scène un « Titeuf » adapté de la célèbre bande dessinée de Zep.

[www.karimslama.ch](http://www.karimslama.ch)